

Années 50-60

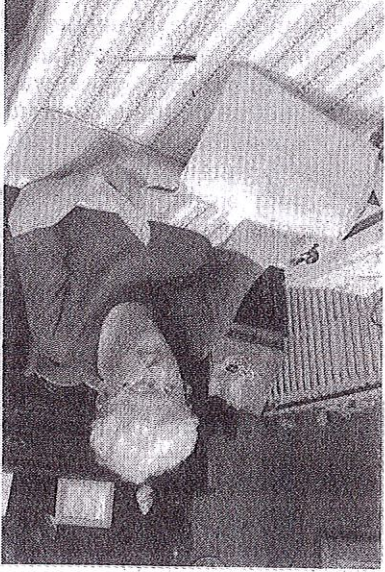
Les scouts se souviennent

Le groupe Robert-Frouin des Scouts et guides de France fêtera fin juin 2021 ses 80 ans. Les souvenirs ressurgissent à travers de nombreuses photos.



Les Bressuirais, dont font partie Jean-Paul Benoit, Marie-Renée Le Reste ou Liliane Gazeau, lors d'un rassemblement national au centre de formation de Jambville.

organisé en Sologne, sa mère croyant qu'elle avait pris le train. L'homme faisait confiance à ces jeunes filles et leur livrait des conseils remplis d'humour et de poésie. « Mesdemoiselles, allez, soyez sages et prudentes. Quand vous arriverez, soyez assez vaillantes » Photos et documents liés au scoutisme peuvent être transmis à Jacques Tricot à tricojacq@gmail.com ou au 06 66 54 71 23.



Marie-France Maingret replonge dans ses souvenirs scouts.

Les 26 et 27 juin 2021, le groupe Robert-Frouin des scouts et guides de France célébrera ses 80 ans. Avec l'appui de Jacques Tricot, Courrier de l'Ouest poursuit sa traversée de l'histoire scoutie en s'arrêtant sur la décennie 1950.

Le curé de Bressuire avait prêté sa 2 CV

Au cours de cette période, la petite histoire locale s'écrit dans l'ombre de la grande histoire du scoutisme en France. Après avoir vécu clandestinement pendant la guerre, le Scoutisme se réorganise sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des sports. A Paris, un défilé rassemble 30 000 à 40 000 guides, scouts et éclaireurs. De grands rassemblements sont organisés pour entretenir cette dynamique. A la fin des années 50, les jeunes Bressuirais participeront à Jambville, le groupe propose des activités pour les jeunes de 8 à 20 ans. Les jeunes de l'époque se souviennent probablement de répondre à Pierre Chauvin, Marie-France Belle-suire tels que Fernand Robin ou à son épouse Maingret. Elle habite toujours à Bressuire. Elle

assurait l'encadrement des louvetaux, le groupe des 8-11 ans. Les souvenirs sont ravivés par la redécouverte des clichés de l'époque.

Elle a également conservé des lettres de sa rencontre avec Jacques Tricot. Le soutien de l'abbé Ligonnière en fait partie. Le curé de Bressuire n'avait pas hésité à prêter sa 2 CV pour permettre à Marie-France Bellebon de se rendre sur un camp